Extraordinaire discours du 6 juin de Donald Trump, à comparer avec la bave haineuse du crapaud Macron…

écrit par Claude t.a.l | 9 juin 2019

Je précise que ce qui suit est sans aucun rapport avec les échanges qu'il a pu y avoir sur Résistance républicaine quant à la Libération de la France (grâce aux USA, ou grâce à l »URSS). La mauvaise foi des USA, ou celle de l' URSS…

.

Hier soir, j'ai regardé le discours de Trump en Normandie, le 6 juin.

» President Trump Honors D-Day Veterans: « *You Are The Glory Of Our Republic* »

La vidéo de ce discours :

Pour voir le discours retranscrit en anglais, c'est ici :

https://www.realclearpolitics.com/video/2019/06/06/president_trump_honors_d-day_troops_at_75th_anniversarycommemoration.html

Juste en dessous des images, les paroles du discours de Trump sont retranscrites, en anglais.
Pour ceux qui ne lisent pas l'anglais, une traduction convenable existe dans le site Dreuz, faite par Guy Millière (voir Note 1)

.

Il faut lire le texte de son discours :
On voit un président qui aime son pays, sa culture, son histoire, ses héros, son peuple, et qui veut protéger l'avenir de son peuple…

Il faut aussi voir les images.
Par exemple quand il applaudit longuement, en se tournant vers eux, les Anciens Combattants (» Veterans » en anglais).
Et d'autres images encore…

Il faut aussi, dans cette vidéo, voir les moments où apparaît le pitoyable pitre Macron, qui se précipite, sourire aux lèvres, vers ceux à qui Trump rend hommage.

Une nouvelle » itinérance mémorielle » ?
On se souvient de la précédente, à l'occasion du centenaire du 11 novembre 1918.
Pauvre larve. Crapaud qui veut se faire plus gros que le boeuf !

.

Une dernière chose.

Le cimetière de Colleville-sur-Mer – 9386 soldats américains y sont enterrés – appartient aux Etats-Unis.
Heureusement :
Jamais un président américain – en tout cas, ça ne s'est jamais produit – ne pourrait y faire courir des jeunes abrutis, dont des Allemands , sur les tombes au son du tam-tam.

Hollande l'avait fait, en 2016, à Verdun !

Quand aurons-nous, enfin, nous aussi, un président français qui aime la France, son histoire, sa culture, ses héros, son peuple, et qui veille à l'avenir de son peuple ?

Quand ?

Note 1 Magnifique discours de Donald Trump

Au vu des propos souvent odieux que j'ai pu entendre à la radio et à la télévision françaises, au vu des articles que j'ai pu lire dans la presse française, au vu de la façon méprisable dont Donald Trump se trouve traité dans un pays où je suis né, j'ai tenu à traduire le discours prononcé par Donald Trump le 6 juin. C'est une traduction rapide, imparfaite. Je la peaufinerai pour la placer en appendice d'un prochain livre, mais je voulais donner immédiatement accès à ceux qui ne lisent pas l'anglais au superbe discours d'un très grand Président des Etats-Unis, sans déformations ni falsifications. Ce discours montre non seulement qui est Donald Trump. Il montre aussi ce qu'est l'esprit américain dans ce qu'il a de plus grand, de plus noble et de plus généreux.

Guy Millière

Président Macron, Madame Macron, peuple français, Première Dame des États-Unis, membres du Congrès des États-Unis, éminents invités, anciens combattants et compatriotes

américains.

Nous sommes rassemblés ici sur l'autel de la liberté, sur ces rives, sur ces falaises. En ce jour, il y a 75 ans, 10 000 hommes ont versé leur sang et des milliers de personnes ont sacrifié leur vie pour leurs frères, pour leur pays et pour la survie de la liberté.

Aujourd'hui, nous nous souvenons de ceux qui sont tombés et nous honorons tous ceux qui se sont battus ici même en Normandie. Ils ont reconquis ces terres pour la civilisation.

Vous, 170 anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale qui vous joignez à nous aujourd'hui, vous faites partie des plus grands Américains qui vivront et ont vécu. Vous êtes la fierté de notre nation. Vous êtes la gloire de notre République. Et nous vous remercions du fond du cœur.

Vous, les 60 anciens combattants qui ont débarqué le jour J, notre dette envers vous est éternelle. Aujourd'hui, nous exprimons notre gratitude éternelle. Quand vous étiez jeune, vous étiez de ces hommes qui ont risqué leur vie dans une grande croisade – l'une des plus grandes de tous les temps. Votre mission est l'histoire d'une bataille épique et d'une lutte éternelle et féroce entre le bien et le mal. Le 6 juin 1944, vous avez fait partie d'une force de libération d'une puissance impressionnante et d'une envergure à couper le souffle.

Après des mois de préparation, les Alliés ont choisi cette côte pour organiser leur campagne en vue de vaincre la terrible tyrannie de l'empire nazi de la surface de la terre.

La bataille a commencé dans les cieux au-dessus de nous. Dans des heures intenses, juste après minuit, 1 000 aéronefs se sont envolés, 17 000 soldats alliés ont sauté en parachute dans l'obscurité, juste derrière ces arbres. Puis est venue l'aube. L'ennemi qui occupait ces hauteurs a vu arriver la plus grande armada navale de l'histoire du monde.

À quelques kilomètres au large des côtes, 7 000 navires transportaient 130 000 guerriers. Ils étaient des citoyens de nations libres et indépendantes, unis par leur devoir envers leurs compatriotes et des millions d'enfants à naître.

Il y avait les Britanniques, dont la noblesse et le courage leur ont permis de traverser les pires moments, Dunkerque et le London Blitz. La violence et la fureur nazies ne pouvaient rivaliser avec le sens de l'honneur britannique. Je les remercie.

Il y avait les Canadiens, dont le solide sens de la loyauté les a conduits à prendre les armes aux côtés de la Grande-Bretagne, dès le début.

Il y avait des combattants Polonais de combat, des Norvégiens et des Australiens. Des membres d'un commando français s'apprêtant à rejoindre des milliers de leurs braves compatriotes, et prêts à écrire un nouveau chapitre de la longue histoire du courage français.

Et enfin, il y avait les Américains.

Ils venaient des fermes des grandes plaines, des rues de villes scintillantes, des usines de grandes villes industrielles. Avant la guerre, nombre d'entre eux ne s'étaient jamais aventurés au-delà de leurs lieux d'existence. Ils venaient maintenant donner leur vie à des milliers de kilomètres de chez eux.

Cette plage, baptisée Omaha, a été défendue par les nazis avec une puissance de feu monstrueuse, des milliers et des milliers de mines et des pics enfoncés dans le sable. Des dizaines de milliers d'Américains sont arrivés ici. Les soldats qui sont montés à bord des péniches de débarquement ce matin-là savaient qu'ils portaient sur leurs épaules non seulement le devoir d'un soldat, mais aussi le destin du monde.

Le colonel George Taylor, dont le 16e régiment d'infanterie a

fait partie de la première vague de ceux qui ont débarqué, s'est vu demander ce qui se passerait si les Allemands les arrêtaient et les empêchait d'aller plus loin. Ce grand Américain a répondu : *« Le 18ème régiment d'infanterie arrivera juste derrière nous, le 26ème régiment d'infanterie aussi. Puis viendront le 2e régiment d'infanterie, et le 9e régiment, la 2e division blindée et la 3e division blindée, et tous les autres. Peut-être que le 16ème régiment d'infanterie n'y arrivera pas. Mais d'autres y arriveront. »*

L'un des hommes du 16e régiment était le soldat Ray Lambert. Ray n'avait que 23 ans, mais il avait déjà remporté trois Purple Hearts et deux Silver Stars au combat en Afrique du Nord et en Sicile, où lui et son frère Bill avaient servi côte à côte. Tôt le matin, les deux frères ont pris place sur le pont de l'USS Henrico avant d'embarquer dans deux péniches de débarquement Higgins.

« Si je ne réussis pas », dit Bill, *« s'il te plait, prends soin de ma famille. »* Ray demanda à son frère de faire de même.

Sur les 31 hommes qui se trouvaient à bord de la péniche de débarquement de Ray, seuls Ray et six autres sont arrivés jusqu'à la plage, ici même en dessous de là où nous sommes. Ray est retourné dans l'eau plusieurs fois. Il a traîné un homme blessé, puis un autre. Il a été touché au bras, sa jambe a été déchirée par un éclat d'obus, son dos a été brisé, il s'est presque noyé. Il était sur la plage depuis des heures, blessé et a sauvé des vies quand il a fini par perdre conscience. Il s'est réveillé le lendemain sur un lit à côté d'un autre soldat grièvement blessé. Il a regardé et a vu son frère Bill. Ils l'ont fait. Ils ont réussi. Ray a 98 ans, et il est avec nous aujourd'hui avec son quatrième Purple Heart et sa troisième Silver Star. Ici à Omaha, Ray, le monde libre vous salue. Merci, Ray.

Pendant deux heures, les tirs incessants depuis ces falaises

ont immobilisé les Américains sur la plage, maintenant rouge de sang.

https://www.dreuz.info/2019/06/07/donald-trump-discours-du-6-juin/